

Festival Musique et Mémoire 2019 : La Fenice, Vox Luminis, Jean-Charles Ablitzer

VIDEO. MUSIQUE MEMOIRE 2019 : La Fenice, Vox Luminis et Jean-Charles ABLITZER, orgue (juillet 2019) – Le 26^e Festival Musique et Mémoire poursuit son exploration des répertoires entre XVI^e et XVII^e avec La Fenice et Jean Tubéry ; il met aussi en scène le formidable orgue ibérique de Grandvillars, récemment inauguré, que joue l'organiste Jean-Charles Ablitzer (Tientos de Arauxo) auquel répondent les voix uniques, célestes, de VOX LUMINIS, interprètes du Requiem de Victoria – reportage © studio classiquenews.tv / Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM (juillet 2019)



ENTRETIEN avec Fabrice CREUX et Jean-Charles Ablitzer... L'orgue ibérique de Grandvillars



ENTRETIEN avec Fabrice CREUX et Jean-Charles Ablitzer... le premier est fondateur du Festival dans les Vosges du sud, Musique & Mémoire ; le second est organiste renommé. Les deux partagent une même passion pour l'orgue. Une communauté de goût et de valeurs qui explique l'essor de l'orgue dans les Vosges, en Franche-Comté précisément où ils se retrouvent

et œuvrent pour l'enrichissement instrumental dans le territoire. Jean-Charles Ablitzer coopère régulièrement au Festival Musique & Mémoire, offrant de somptueux récitals qui met « l'orgue en scène », association souvent féconde entre le clavier et les instruments, le clavier et aussi les voix... En mars 2019, le Festival Musique & Mémoire édite le premier recueil discographique qui met en avant le nouvel orgue ibérique de l'église Saint-Martin de Grandvillars. Interprète de la riche littérature pour l'orgue au Siècle d'or, Jean-Charles Ablitzer sait explorer et exploiter toutes les ressources expressives et esthétiques du joyau instrumental ainsi magnifié. Entretien avec Fabrice Creux et Jean-Charles Ablitzer à propos de l'orgue récemment inauguré (juin 2018) et du cd El Siglo de Oro qui en découle (CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2019)...

□CLASSIQUENEWS / CNC : *Comment ce nouvel enregistrement s'inscrit au sein du Festival Musique et Mémoire ?*

Fabrice CREUX : Depuis 2006, le festival Musique et Mémoire s'est engagé dans un compagnonnage au long cours avec Jean-Charles Ablitzer permettant de valoriser pleinement le travail de recherche porté par cet organiste chercheur aux qualités musicales unanimement reconnues.

C'est donc tout naturellement, que nous avons souhaité porter à la connaissance de la communauté musicale, le fruit de ses nombreuses explorations des répertoires en réalisant plusieurs productions discographiques réalisées sur des instruments historiques :

Auch auff Orgeln

Michaël Praetorius (1572-1621), motets et danses

transcriptions de Johann Woltz (1617), Jean-Charles Ablitzer et Friedrich Wandersleb

Orgue historique Esaias Compenius 1610 du château de Frederiksborg (Danemark)

Gröningen 1596

Célèbre rencontre d'organistes

Hieronymus Praetorius (1560-1629), Hans Leo Hassler (1564-1612) et Michaël Praetorius (1572-1621)

Orgue historique Fritzsche (1622) / Treutmann (1728) de l'église St. Levin de Harbke (Allemagne, Saxe-Anhalt)

Sebastián Aguilera de Heredia (1561-1627)

L'œuvre d'orgue

Orgue historique Juan de Apecechea (1684) reconstruit en 2006 par Claudio Rainolter et Christine Vetter de l'église San Salvador de Salvatierra de Esca (Espagne, province d'Aragon)

Nourrie par un travail éditorial inspiré de l'artisanat d'art,

chaque publication est richement mise en scène afin de rechercher la meilleure adéquation entre la réalisation musicale et l'objet qui la porte.

Rareté et exigence du contenu musical, design de l'objet, richesse des textes et des illustrations... Tout concourt à faire de chaque publication un objet unique et précieux.

Ce nouvel enregistrement est avant tout un « coup de cœur » pour le magnifique orgue espagnol de l'église Saint-Martin de Grandvillars construit par les facteurs d'orgues Joaquín Lois Cabello – Christine Vetter.

A l'issue de l'inauguration en juin 2018 par Jean-Charles Ablitzer, il nous a semblé indispensable de contribuer au rayonnement de cet instrument par une réalisation discographique.

Cette réalisation s'inscrit pleinement dans l'esprit du festival, qui depuis sa création s'attache à défendre des répertoires musicaux singuliers dans un contexte sonore adapté.

CLASSIQUENEWS / CNC : *Quelles sont les qualités de l'instrument que le programme du double cd met en avant ?*

Jean-Charles ABLITZER : La réalisation technique et sonore de l'orgue de Grandvillars repose sur un concept évolutif de la facture d'orgues espagnole, de l'époque Renaissance à l'avènement du Baroque. De nombreux instruments historiques nous renseignent sur cette évolution. Adoption du sommier chromatique avec coupure de tous les jeux en basse et dessus, installation de jeux d'anches placés horizontalement à l'extérieur du buffet, apparition de jeux nouveaux. Bien souvent les orgues de l'époque Renaissance ont été « réformés » dès la seconde moitié du XVII^e siècle. Il s'agissait alors de modifier certaines parties mécaniques et

de procéder à l'ajout de nouveaux jeux afin d'adapter ces instruments au goût baroque. Sur le plan sonore, le « fond ancien » subsistait pourtant. Ce processus a servi de modèle à la construction de l'orgue de Grandvillars, lequel présente des éléments purement Renaissance et d'autres typiques de l'époque baroque.

Le programme du double CD a été élaboré pour illustrer ce concept et mettre en valeur les qualités sonores de l'orgue de Grandvillars, lui-même basé sur cette évolution historique. D'où la pertinence de présenter les écoles du nord et du sud de l'Espagne qui se sont succédées de la fin du XVe siècle au tout début du XVIIIe. Chaque compositeur est ainsi servi par un univers sonore qui lui est propre. Cette palette sonore élargie constitue une véritable originalité dans la démarche de construction d'un orgue typé et sans compromis, en regard de la réalité historique, ce que le double album illustre parfaitement. Ce survol stylistique permet également de proposer une recherche pertinente dans le domaine de la registration, suivant les époques, les compositeurs espagnols étant avares de conseils sur ce plan. Le meilleur guide reste donc la spécificité sonore des jeux copiés sur les modèles historiques et les possibilités de mélanges qu'ils offrent. S'y ajoute le souci constant de servir au mieux la musique dans sa structure rythmique et mélodique, tout en respectant les équilibres nécessaires entre les contrastes sonores. Enfin, l'enjeu était de faire entendre toutes les possibilités sonores de cet orgue à travers les différentes formes d'écriture, du *tiento lleno* (plein, sans contraste sonore) aux pièces pour demi-registres (dont la partie haute ou basse est contrastée) jusqu'aux batailles descriptives, imitant même le roulement de tambour produit par des basses profondes faisant intervenir une dissonance entre deux notes à un demi-ton d'intervalle (effet non indiqué par le compositeur bien sûr mais faisant appel à l'imagination de l'interprète)...



CLASSIQUENEWS / CNC : *Pendant le festival Musique et Mémoire, Jean-Charles Ablitzer occupe une place à part ; pouvez vous en préciser les enjeux et les apports ? Les formes de concert, comme les artistes avec lesquels il se produit (par exemple en 2019...)?*

Fabrice CREUX : La musique baroque a fait l'objet depuis près de quarante ans d'un intense mouvement de redécouverte

d'œuvres inconnues et des principes d'interprétation historiquement informés (recherche des manuscrits originaux, des instruments d'époque, des effectifs d'origine, du style d'interprétation...).

Ce mouvement de retour au baroque s'est attaché tout particulièrement à retrouver le son originel. Pour Philippe Beaussant, c'est la « recherche du son, de la couleur du son, de la vérité du son, de la vérité sonore d'une œuvre » qui importe vraiment.

Dans les années 70, alors que le répertoire d'orgue ancien se jouait sur des instruments inadaptés et que les instruments antérieurs au XVIIIe siècle sont meurtris, quelques organistes « pionniers » redonnent vie à un patrimoine oublié. Ils explorent les répertoires en redécouvrant les principes d'interprétation et révèlent au public des pages majeures de la mémoire musicale.

Ainsi, grâce à la restauration scrupuleuse des orgues d'époque et la construction d'instruments typés, les organistes ont retrouvé progressivement les sonorités adaptées aux différentes littératures européennes des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

C'est dans ce contexte que Jean-Charles Ablitzer a initié à Belfort et Grandvillars la construction d'instruments aux esthétiques sonores affirmées :

- Orgue italien (Gérald Guillemain, 1979), église Saint-Odile de Belfort
- Orgue nordique (Marc Garnier, 1984), temple Saint-Jean de Belfort
- Orgue espagnol (Joaquín Lois Cabello – Christine Vetter, 2018), église Saint-Martin de Grandvillars.

Le festival Musique et Mémoire s'est toujours attaché à mettre en situation les répertoires associés à ce patrimoine exceptionnel en créant un écrin dramatique adapté à chaque univers sonore où les voix, les instruments, la mise en lumière font écho aux émouvantes musiques de Correa de Arauxo,

Frescobaldi, Praetorius, Buxtehude, Bach....

Ainsi, cet été nous valoriserons à nouveau l'orgue espagnol de Grandvillars avec deux concerts successifs proposant une immersion dans l'univers de deux géants de la musique espagnole : Tomás Luis de Victoria (Requiem, Vox Luminis) et Francisco Correa de Arauxo (Tientos, Jean-Charles Ablitzer).

A travers ces deux programmes, il nous a semblé essentiel de permettre aux mélomanes de mieux comprendre dans quel contexte artistique se situe cet instrument dont le répertoire appartient à une période extraordinaire de rayonnement culturel de l'Espagne en Europe (Le Siècle d'Or).

CLASSIQUENEWS / CNC : *En quoi les concerts d'orgue apportent-ils des éléments différents à une programmation traditionnelle ?*

Fabrice CREUX : Compte-tenu de son histoire, l'orgue est évidemment un instrument singulier, comparable à nul autre. Pour autant, la place qu'il occupe dans l'histoire de la musique et plus particulièrement aux époques défendues par le festival est absolument essentielle. Les plus grands compositeurs ont écrit pour l'orgue, au premier rang d'entre eux, l'immense Johann Sebastian Bach !

Comment alors imaginer un projet artistique dédié à la musique ancienne qui ignorerait ce patrimoine ? C'est évidemment inconcevable. Aussi, profitant de la richesse du patrimoine local, nous avons tout naturellement donné à sa littérature une place de choix dans chaque programmation, permettant aux auditeurs d'en apprécier la beauté.

CLASSIQUENEWS / CNC : *Quels sont les aspects de ce double cd qui vous ont particulièrement captivé ?*

Jean-Charles ABLITZER : L'enregistrement d'un double CD était nécessaire pour pouvoir offrir un choix de pièces illustrant tous les styles d'écritures ainsi que l'ensemble des grandes écoles d'orgue en Espagne. Il est clair que ces deux disques ne sont pas faits pour être écoutés in extenso, mais ils offrent la possibilité de voyager dans le temps, de comparer des styles de composition. Ils permettent de comprendre l'évolution de l'écriture et font découvrir l'art de la « mise en son », voire l'« orchestration » à travers la registration choisie pour certaines pièces. Il faut se rappeler que ces formes d'écriture peuvent aussi être traduites par d'autres instruments que ceux à clavier (harpe, luth ou ensembles instrumentaux). Le côté un peu « encyclopédique » d'un tel survol musical n'est possible qu'à travers l'enregistrement, car seule cette forme de diffusion permet de donner une vision d'ensemble de la musique espagnole dédiée à l'orgue. La démarche est différente de celle du concert, mais l'auditeur a aussi la possibilité d'« organiser » le programme d'écoute à sa guise, grâce à la commande des plages à distance.

L'autre aspect très séduisant de cette publication tient au fait que l'on peut découvrir dans le livret la beauté de l'instrument à travers les photos remarquables qui y sont publiées, le témoignage original des facteurs d'orgues sur l'engagement qu'ils mettent dans leur travail. L'ensemble, instrument, interprétation, travail éditorial, met en avant une réalisation collective, dans laquelle chacun a donné le meilleur de lui-même.

Propos recueillis en mars 2019



LIRE aussi notre [CRITIQUE DU CD EL SIGLO DE ORO / Jean-Charles Ablitzer / CLIC DE CLASSIQUENEWS de mars 2019](#)

CD, événement, critique. EL SIGLO DE ORO. Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars : Cabezon, Cabanilles... (2 cd Musique & Mémoire, oct 2018). En 2 cd, remarquablement édités (livret et illustrations de grande valeur, détaillant les qualités de l'instrument ibérique récemment inauguré à Grandvillars, en oct 2018), le coffret à l'initiative du festival Musique & Mémoire souligne l'œuvre de défricheur de l'organiste Jean-Charles Ablitzer (par ailleurs artiste associé du Festival des Vosges du sud) ; sa recherche sur l'organologie élargit toujours les champs de connaissances comme elle ne cesse de poser des questions sur la manière d'interpréter une très riche littérature musicale. S'agissant de l'orgue ibérique, voici un jalon indiscutable qui lève le voile sur la diversité des écritures comme l'originalité de la facture instrumentale à l'époque de Charles Quint et de ses successeurs...



LIRE aussi notre ANNONCE du El Siglo de Oro :

[CD événement, annonce. SIGLO DE ORO, Jean-Charles Ablitzer \(2 cd Festival Musique & Mémoire 2018\).](#)

Emblématique de sa recherche musicale à partir de la facture des orgues historiques, le festival Musique & Mémoire publie le nouveau disque de Jean-Charles Ablitzer qui joue sur l'orgue espagnol Joaquín Lois Cabello – Christine Vetter (2018) de l'église St. Martin de Grandvillars (France, Territoire-de-Belfort). La volonté de rendre compte des possibilités saisissantes de l'instrument ainsi réalisé (inauguré au printemps 2018) est au cœur d'un programme qui sous le titre du Siècle d'or, Siglo de oro, cible l'apogée culturel et musical des Habsbourg, quand Cabezon et Cabanilles livraient la musique d'une dynastie soucieuse de sa grandeur comme de l'expression de sa propre spiritualité. Doué de qualités surprenantes, « l'orgue ibérique, avec ses sonorités flamboyantes et contrastées, invente ses formes caractéristiques tels que le tiento, les diferencias ou encore la batalla. » Le programme est d'autant plus convaincant qu'il est l'objet d'une remarquable édition en 2 cd et un livret de 72 pages. C'est une claire manifestation de l'interaction entre l'ancrage dans un territoire, l'essor de la facture d'orgue qui s'y est implanté et la complicité de longue date entre le Festival Musique & Mémoire (fleuron des festivals d'été) et l'organiste Jean-Charles Ablitzer. LIRE notre critique développée du cd Siglo d'oro par Jean-Charles Ablitzer dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

Illustrations de l'entretien croisé Fabrice Creux / Jean-Charles Ablitzer : © Michel Gantner 2019 / Festival Musique & Mémoire

CD, événement, critique. EL SIGLO DE ORO. Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars : Cabezon, Cabanilles... (2 cd Musique & Mémoire, oct 2018).

CD, événement, critique. EL SIGLO DE ORO. Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars : Cabezon, Cabanilles... (2 cd Musique & Mémoire, oct 2018). En 2 cd, remarquablement édités (livret et illustrations de grande valeur, détaillant les qualités de l'instrument ibérique récemment inauguré à Grandvillars, en oct 2018), le



coffret à l'initiative du festival Musique & Mémoire souligne l'œuvre de défricheur de l'organiste Jean-Charles Ablitzer (par ailleurs artiste associé du Festival des Vosges du sud) ; sa recherche sur l'organologie élargit toujours les champs de connaissances comme elle ne cesse de poser des questions sur

la manière d'interpréter une très riche littérature musicale. S'agissant de l'orgue ibérique, voici un jalon indiscutable qui lève le voile sur la diversité des écritures comme l'originalité de la facture instrumentale à l'époque de Charles Quint et de ses successeurs...

L'art des contrastes, l'architecture des plans sonores sont caractéristiques de l'orgue espagnol (coupure des jeux en basse et dessus sur clavier unique / Tiento de medio registro) ; à l'époque où l'Espagne règne sur le moitié du monde connu et jusqu'aux Amériques, y exploitant et ramenant des monceaux d'or, Charles Quint incarne ce « siècle d'or » / Siglo de oro, dont témoigne sur le plan artistique et musical, le programme plutôt très riche de ce nouvel album de Jean-Charles Ablitzer. Immédiatement frappé par l'imaginaire expressif de l'organiste, l'auditeur voyage d'écritures en pièces et formes diverses, de Cabezon à Cabanilles... ce sont tous les « peintres-compositeurs » ibériques qui dans leurs couleurs et leurs dispositions ressuscitent. Le sens des respirations, le souci constant de l'accentuation naturelle et flexible, redonnent vie aux écritures des maîtres de l'orgue dans le premier XVI^e siècle espagnol.

Un court tour d'horizon s'impose pour souligner la pertinence du contenu. A la précision du jeu répond l'intérêt des pièces sélectionnées.

Ainsi le castillan **Cabezon** (mort en 1566) dont l'activité suit de très près l'histoire dynastique des Habsbourg de Charles Quint à Philippe II. Ses Tientos, expression libre dans l'esprit de la fantaisie ou de la toccata, pour éprouver le clavier et le faire sonner librement indique un esprit universel car le compositeur (aveugle) fut grand voyageur, explorant tous les territoires du vaste empire : Italie, Flandres; Allemagne et aussi Angleterre et France.

Se distinguent ses flamboyantes diferencias, d'esprit populaire (dances, chansons traditionnelles : « sobre la gallarda milanese », ou « el canto llano del Caballero »), ou

avec l'éclat de cette chanson française (la dama le demanda / la belle qui tient ma vie) en provenance de la Cour de François, alors prisonnier en Espagne...

Les Aragonais... **Aguilera de Heredia** (mort en 1627) demandeur d'un jeu de dulzaina / voix de basse séparée (tiento de basso) pour l'orgue, se révèle très original ; il affirme ainsi le style de l'école aragonaise, à la rythmique accentuée, innovante, pleine d'audaces harmoniques qui révèlent l'époque des retables baroques au souffle nouveau. Le mouvement, une nouvelle « dramaturgie » aussi se manifeste. **Ximénez** (mort en 1672) prolonge le geste imaginatif de son maître Heredia : sa Bataille / Batalla (de sexto tono) permettent de reconstruire l'espace et l'architecture sonore avec des effets expressifs nouveaux.

Et que dire de **Pablo Bruna** (mort en 1679) ici aussi révélé ? (et qui ferme le cd1). Même tempérament novateur comme Heredia, et lui aussi ... aveugle (comme Cabezon). Organiste à Daroca, centre de pèlerinage très actif (Collégiale Santa maria la Mayor de los Corporales), Bruna réinvente l'espace sonore lui aussi, capable de prouesses expressives virtuoses, grâce aussi à l'excellence de l'orgue local (par Guillaume de Lupe vers 1610). Ses improvisations fameuses attirent les foules, y compris les rois : Philippe IV et Charles II qui rejoignent Daroca pour l'écouter (tiento sobre la letania de la Virgen, ultime pièce du cd 1).

Jean-Charles Ablitzer fait

sonner et briller l'orgue de Grandvillars L'âge d'or de l'orgue ibérique



Côté Andalous et Valenciens, Jean-Charles Ablitzer défend un même engagement pour souligner la vitalité des sensibilités

artistiques. Le choix est là aussi large et très révélateur, soulignant encore l'âge d'or de l'orgue dans la période qui nous occupe. **Francisco de la Torre** (mort vers 1507) illumine Séville par ses compositions sacrées et aussi narratives et flamboyantes comme la danza alta sur la basse danse « La Spagna », utilisée comme cantus firmus. La carrure, la noblesse de l'écriture indiquent que dans l'Andalousie reconquise, Charles Quint a édifié l'Alhambra, – palais italien Renaissance en pleine architecture mauresque (premier opus du cd2).

Le Franciscain et théoricien **Juan Bermudo** (mort vers 1565), apporte lui aussi son offrande musicale, caractérisée, dans ses pièces pour l'orgue contenues dans sa Declaración de instrumentos musicales (2 pièces dont la première Cantus del modo primero.)...

La Cathédrale de Séville se dote en 1579 d'un orgue dû au facteur flamand Maese Jorge, avec la spécificité déjà explicitée : jeux de basse et de dessus sont coupés. Maîtres de cette particularité technique et sonore, **la dynastie des Peraza** : l'interprète distingue avec raison **Francisco**, mort en 1598 dont la seule pièce parvenue (tiento de medio registro alto, primer tono) montre combien le compositeur a su exploiter ressources et caractères du nouvel orgue sévillan.

Son élève, **Francisco Arauxo** (mort en 1654) s'affirme plus encore, grâce aux pièces contenues dans son recueil : « Facultad Orgánica (1626), méthode miroir de son expertise (en 69 tientos) où le compositeur détaille aussi la manière de toucher et d'ornementer : une bible pour l'interprète actuel (quatre passionnants tientos dont l'avant dernier sur la bataille de Morales).

Enfin à Valence (dont il fait un nouveau phare artistique de l'instrument), **Juan Cabanilles** (1644-1712) ferme le programme ; chronologiquement il est déjà hors Siècle d'Or, mais son art suprême récapitule et synthétise tout ce qui a précédé,

fusionnant le savant et le flamboyant, désormais point ultime de la grande histoire de l'orgue ibérique. A quelques années près, Cabanilles incarne un âge d'or qui s'efface avec sa mort, comme c'est le cas du règne et de la disparition de Louis XIV (1715) : les ors d'un feu qui a duré depuis la dernière décennie du XV^e, s'y déverse avec équilibre et exubérance. D'ailleurs, Cabanilles joue avec les formes explorées précédemment par ses aînés : tientos, mais aussi toccata, pasacalle, corrente (évidemment italienne)... l'érudition est grande et le geste très libre.

Sous les doigts experts de **Jean-Charles Ablitzer**, l'orgue ibérique de Grandvillars, confirme ses extraordinaires qualités expressives, spatiales, sonores. La pensée de l'interprète ressuscite tout l'imaginaire des compositeurs organistes en Espagne depuis la fin du XV^e : les couleurs rutilent ; fluide et précis, le jeu souligne cette esthétique des contrastes très affûtée, mordante, propice à l'évènement de l'orgue orchestral, capable d'émouvoir comme de saisir par la force de son spectre spatialisé (cf l'évocation des Batailles).



CD événement, critique. SIGLO DE ORO, Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars – Joaquín Lois Cabello – Christine Vetter (2018) – Enregistrement réalisé en octobre 2018 dans l'Eglise St. Martin de Grandvillars (France, Territoire-de-Belfort)- 2 cd Musique & Mémoire – superbe livret richement illustré, comprenant une notice de présentation du programme par JC Ablitzer et la fiche

technique de l'orgue de Grandvillars). CLIC de Classiquenews
de mars 2019

Coffret 2 CD, livret illustré 72 pages

Durée : CD1 / 1h07mn – CD 2 / 1h04mn

MM 2018-01-02 DDD

EAN : 3775000042202

Made in France

Commentaires en français

English commentary inside

Comentarios en español

www.musetmemoire.com

© Musique et Mémoire 2018

® Musique et Mémoire 2019

**LIRE aussi notre présentation du coffret 2 cd El Siglo de Oro
/ Jean-Charles Ablitzer (oct 2018)**

<http://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-siglo-de-oro-jean-charles-ablitzer-2-cd-festival-musique-memoire-2018/>

**LIRE aussi notre présentation du prochain Festival MUSIQUE &
MÉMOIRE (19 juillet – 4 août 2019)**

<http://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-26e-festival-musique-memoire-2019/>



CD événement, annonce. SIGLO DE ORO, Jean-Charles Ablitzer (2 cd Festival Musique & Mémoire 2018)

CD événement, annonce. SIGLO DE ORO, Jean-Charles Ablitzer (2 cd Festival Musique & Mémoire 2018). Emblématique de sa recherche musicale à partir de la facture des orgues historiques, [le festival Musique & Mémoire](#) annonce le nouveau disque de Jean-Charles Ablitzer qui joue sur l'orgue espagnol Joaquín Lois Cabello – Christine Vetter (2018) de l'église St. Martin de Grandvillars (France, Territoire-de-Belfort). La volonté de rendre compte des possibilités saisissantes de l'instrument ainsi réalisé (inauguré au printemps 2018) est au cœur d'un programme qui sous le titre du **Siècle d'or, Siglo de oro**, cible l'apogée culturel et musical des Habsbourg, quand



Cabezon et Cabanilles livraient la musique d'une dynastie soucieuse de sa grandeur comme de l'expression de sa propre spiritualité. Doué de qualités surprenantes, « *l'orgue ibérique, avec ses sonorités flamboyantes et contrastées, invente ses formes caractéristiques tels que le tiento, les diferencias ou encore la batalla.* » Le programme est d'autant plus convaincant qu'il est l'objet d'une remarquable édition en 2 cd et un livret de 72 pages. C'est une claire manifestation de l'interaction entre l'ancrage dans un territoire, l'essor de la facture d'orgue qui s'y est implanté et la complicité de longue date entre le Festival Musique & Mémoire (fleuron des festivals d'été) et l'organiste **Jean-Charles Ablitzer**. Prochaine critique développée du cd Siglo d'oro par Jean-Charles Ablitzer dans **le mag cd dvd livres de classiquenews.com**



présentation in english :



The Spanish Golden Age began around the year 1492 with the end of the Reconquista and Columbus' first voyage to the New World. It coincided with the political rise and decline of the Habsburg dynasty. During this period, Spain exerted a great cultural influence over the rest of Europe. The Iberian organ, with its flamboyant and contrasting sounds, benefited from this vitality as its characteristic forms, such as *tientos*, *diferencias* and *batallas*, were invented. From Cabezón, organist at the court of Charles V, to Cabanilles, the last great composer of this splendid period, this album illustrates the incomparable beauty of an art that combined learned and popular elements to great effect.



CD événement, annonce. SIGLO DE ORO, Jean-Charles Ablitzer (2 cd Festival Musique & Mémoire 2018) – Orgue espagnol Joaquín Lois Cabello – Christine

Vetter (2018) – Eglise St. Martin de Grandvillars
(France, Territoire-de-Belfort)

Coffret 2 CD, livret illustré 72 pages

Durée : CD1 / 1h07mn – CD 2 / 1h04mn

MM 2018-01-02 DDD

EAN : 3775000042202

Made in France

Commentaires en français
English commentary inside
Comentarios en español

www.musetmemoire.com

© Musique et Mémoire 2018

© Musique et Mémoire 2019

Illustrations : orgue de Grandvillars © Mirou
